

LE CARNAVAL DE TRÉGUIER

Il y a environ une quarantaine d'années, il se pratiquait encore une coutume bizarre pendant le carnaval dans la ville de Tréguier. Le dimanche gras, on lâchait sur la place une truie dont on avait graissé la queue, et l'animal devait appartenir à celui qui parvenait à la lui arracher. Il en résultait une scène des plus tumultueuses, les hurlements de la bête se mêlant aux cris des lutteurs et des spectateurs. Le plus curieux de l'affaire, c'est que le maire présidait en écharpe à la fête, pour y maintenir l'ordre sans doute, mais il ne s'en suivait pas moins une confusion indescriptible, et fort gênante pour le magistrat municipal, car il était le plus souvent bousculé dans la bagarre. Il est facile de comprendre que les efforts pour arracher la queue étaient assez longtemps infructueux ; enfin, lorsqu'elle était dégraissée suffisamment, on arrivait au résultat tant désiré, aux applaudissements de la foule.

Cette coutume burlesque, mais brutale, donna bientôt prise à la critique ; on lui reprochait d'être cruelle, car on était souvent obligé de tirer l'animal par les deux bouts et en quelque sorte *de l'écarteler*.

La chanson que nous donnons ci-après a été composée pour flétrir ce divertissement, et les abus auxquels il a donné lieu. Elle m'a été chantée par un conscrit de Trégonneau (Côtes-du-Nord).

— 113 —

Cette coutume a disparu complètement, et quelques personnes âgées seulement en conservent le souvenir. D'après le texte, elle était encore en usage à l'époque où Arago s'était déjà fait une réputation d'astronome, c'est-à-dire vers 1840, ou même antérieurement.

Nous avons noté également l'air de la chanson qui est assez original.



— 114 —

War er c'helloio a lenner
 Penoz èn ker a Landreger
 A zo bet eur jolori vraz,
 Evel n'en euz klewet biskoaz.
 'Barz èn eur vro *civilijet* (1)
 Gwasoc'h int bet 'vit *sauvaget*

Màn turlufañ furlurette
 E oa c'houip, c'houic'h, c'houeñc'h !

Màn turlurette
 E roul lon la màn turlura ?

Beté vremañ Landregeriz
 A oa uzelet gand *justiz*
 Evel skouer d'an oll Vretonet
 Mez brem'ho deuz 'n òn vastaret
 Rak n'en euz micher ijéloc'h
 Evit n'en è dilost ar moc'h.
 Kri 'vijé 'r galòn na oueljé
 A léré d'in *Mons Guénolé*
 O klewet ar wiz 'skourijal
 Dirag eur vanden dud *brutal* (1)
 Ha péré nàn espernont den
 Nag 'n Otro Maer, nag hi zeien.
 N'ec'h euz ket ec'hom de c'houlañ
 Na kelo Harry an Daogan
 N'euz ken aboé ma skuill daëro
 Deuz loënet paour a zo maro
 En eur fesòn ar skrijussañ
 A ouffed de *imaginañ* !

(1) On trouve dans cette pièce plusieurs mots français ou à peine bretonnés, mais c'est avec intention et pour railler les gens de la ville qui se flattent de savoir le français. *Civilisé* se dirait en breton : *seven* — *desket mat* et *sauvages* : *tud gouéz*.

(1) *Brutal* en Breton rust.

— 115 —

Sur les journaux on lit
 Que dans la ville de Tréguier
 Il y a eu un grand tumulte
 Tel qu'on n'en a jamais vu.
 Dans un pays civilisé
 On s'est montré pire que des sauvages !

Ma turlufan turlurette
 On entendait c'houip, c'houic'h, c'houiñc'h

Ma turlurette

Et roul lon la ma turlura !

Jusqu'à présent les habitants de Tréguier
 Étaient réputés à juste titre (1)
 Comme un modèle à tous les Bretons,
 Mais désormais ils se sont déconsidérés
 Car il n'y a pas de plus vil métier
 Que celui d'arracher la queue des porcs !
 Dur serait le cœur qui ne pleurerait pas
 Disait Guëmolé le manchot
 En entendant la truie hurler
 Devant une foule brutale
 Qui n'épargne personne,
 Ni M. le maire ni son écharpe.
 Il n'est pas besoin de demander
 Des nouvelles d'Henry Le Dogan
 Il n'y en a plus, depuis qu'il verse des larmes
 A cause des pauvres bêtes qui sont mortes
 De la manière la plus horrible
 Qu'on ne saurait imaginer.

(1) En breton : *gand gwir abek*.

— 116 —

Siwaz, siwaz Lañdregeréz
 Er wej man c'heuz poac'het ho piz
 Pa c'heuz ked abred ankouëc'het
 Ha poa eun eskop goulennet
 Eun drué vé rei eskibien
 De dud a zo hor skañv ho fenn.

Aliez a weich am euz klevel
 Komz a c'houspero d'er c'houilet
 Mez biskoaz neplec'h ne glewiz
 Komz a c'houspero da eur wiz
 Chanced a c'hiz ma mignonet
 Pé 'vefet trec'h d'ar sauvaget.

Breman hallo Landrégéris
 De vijilo dibin *saucisses* (1)
 Ha disfiat ar ré Langoat
 De vean birwiken ankouaet
 Ar pezh a zo bet c'hoarvehet
 D'ar wiz de vean dilostet.

E Landreger émañ er c'hiz
 De redeg oll warlerc'h eur wiz,
 Kerkoulz bourhijen 'vel noblanz
 Ho devoé peb a dismeganz
 P'ho deuz kavet ho flijadur
 Ebarz én c'hoario ken hudur.

Na mar ho peuz c'hoant de glewet
 Gand lost er wiz petra zo gret
 Kesset é bet de Arago
 Herwé lavar er c'helloio
 Gand el lost man en den gwiec
 'N euz gret eur stereden lostec !

(1) En Breton *silzic*.

— 117 —

Hélas, hélas! Trégorrois
Cette fois vous vous êtes brûlé le doigt,
Pour ne pas avoir vite oublié
Que vous aviez demandé un évêque.
Ce serait pitié de donner des évêques
A des gens qui ont la tête si légère.
Quelquefois j'ai entendu
Parler de vêpres aux hannetons
Mais jamais nulle part je n'entendis
Parler de vêpres à une truie.
Changez de coutume mes amis
Ou, vous serez pire que les sauvages.
Maintenant les Trégorrois pourront
Manger des saucisses les jours maigres
Et défier ceux de Langoat
D'oublier à tout jamais
Ce qui est arrivé
A la truie pour être privée de sa queue.
A Tréguier on a coutume
De courir tous après une truie.
Aussi bien bourgeois que nobles
Se sont couverts de honte
Pour avoir trouvé leur plaisir
Dans des jeux si abjects.
Et si vous désirez apprendre
Ce qu'on a fait de la queue de la truie
On l'a envoyée à Arago
A ce que disent les journaux.
Avec cette queue le savant astronome
En a fait une *étoile à queue*!

C'est ainsi que les Bretons désignent une comète.

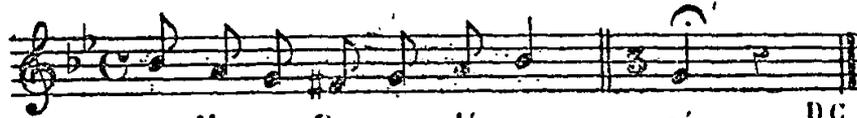
Brest, le 4 mai 1885.

BOURGEOIS, ALFRED.

— 118 —

Andante.

Be - leg er Bi_han a la - va - ré ti



er Ma - rec Koz eun dé a oé: D.C.

Andantino.

War er c'hel - to - io a len - ner Pe - noz en



ker a Lan - dre - ger, a zo bet eur jo - lo - ri



vraz E - vel neu euz klevet bis - koaz, Barz eu eur



vro ci - vi - li - jet Gwasoc'h int bet vit sau - va -



- jet. Mân tur - lu - fau fur - lu - rette E oa c'houip, c'houich,



c'houench mân tur - lu - rette E roul lon - la mân tur - lu - ra!